

Les infos de la Baleine

Journal de la Maison Populaire

EDITO

Tout va changer...

Je m'apprêtais à vous parler de l'année qui vient de s'écouler quand j'ai réalisé que nous sommes en juin et que dans quinze jours l'année d'activités de la Maison pop sera terminée.

Pour moi, cette année aura vraiment passé très vite : est-ce parce que j'ai cessé mon activité professionnelle ? Passons...

Un mot du journal que vous avez entre les mains ou dont vous prenez connaissance sur le web (1) : il est riche d'informations et d'éléments de réflexion. Il y est rendu compte de l'activité des ateliers ainsi que des initiatives dues à notre commission convivialité. Il y a aussi des articles qui donnent à réfléchir et aussi à réagir.

« Alors, si tout est comme tu le dis, pourquoi ce titre ? »

Nous en avons déjà parlé : la commission des bâtiments et l'équipe de direction de la Maison Pop ont commencé à travailler avec les spécialistes missionnés par la Mairie au projet de nouveau(x) bâtiment(s) dont, vous en conviendrez, nous avons, les uns et les autres, bien besoin. Si cela vous intéresse, pour y participer ou pour être informé(es), faites nous le savoir.

Bonne fin d'année ! Bonnes vacances !

J'espère vous retrouver à la rentrée, toujours aussi nombreux(ses) et motivé(e)s.

MT Cazanave

Présidente de la Maison populaire

Et n'oubliez pas :

le 22 juin, la soirée des repas de quartier ici, dans notre cour,

le lendemain 23, la fête du Parc Montreau où la Maison pop sera présente et active,

le 27 juin, pour les adhérent(e)s concerné(e)s, la réunion du conseil d'administration,

Et bien sûr – je ne peux les citer – les manifestations de fin d'année de nombreux ateliers.

(1) <http://www.maisonpop.fr/weblog/>



N° 7

juin 2007

.....
Mystérieux Père Lachaise

page 2

.....
Poterie et modelage

page 7

.....
Les ateliers d'écritures

page 8

.....
Convivialité ... action !

page 10

.....
Entre vous et nous

page 11

.....
Art contemporain

page 12

.....
La parole aux lecteurs

page 14

→ Cette page vous est maintenant
réservée : n'hésitez pas à nous
transmettre vos réactions !

Mystérieux Père-Lachaise

Le 1er avril dernier, la commission convivialité nous a invités à un parcours singulier dans l'enceinte du cimetière du Père-Lachaise : celui de l'occultisme.

Cette initiative a inspiré plusieurs adhérents qui nous ont livré deux articles :

- le premier, "Un musée à ciel ouvert", nous présente un historique du Père Lachaise,
- le deuxième, "A la rencontre de l'ésotérisme", est un reportage illustré du parcours effectué.

Un musée à ciel ouvert

Il est peu d'endroits à Paris comme le Père-Lachaise, d'où la perspective soit aussi étendue et variée, on domine la capitale, on aperçoit Belleville, Ménilmontant.

Le cimetière des Innocents situé au coeur de Paris, posait un problème insoluble à cause du manque de place et de l'insalubrité. En effet, de nombreuses épidémies se déclaraient. Il devenait urgent de mettre un terme à cet état de choses qui, chaque jour, se posait avec plus d'acuité. Aussi la municipalité décida qu'à l'avenir les cimetières seraient placés à l'extérieur de la ville. Les ossements furent transportés aux catacombes qui étaient d'anciennes carrières.

Ainsi fut édifié le Père-Lachaise dont le nom a pour origine : celui du confesseur, confident et ami de Louis XIV.



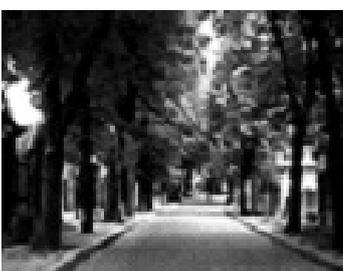
Héloïse et Abélard

Lors des premières années de son ouverture, rien ne laissait présager que ce lieu de repos connaîtrait un tel succès. Les parisiens étaient réticents pour enterrer leurs morts en cet endroit. Pour remédier à cette fâcheuse désaffection, fut lancée une opération publicitaire digne de nos concepteurs actuels les plus zélés. Les restes supposés de LA FONTAINE, MOLIERE, HELOISE et ABELARD y furent amenés.

Le transport au Père-Lachaise de telles célébrités était fort astucieux. Cette opération de « marketing funéraire » fit recette ! LA FONTAINE merveilleux fabuliste, qui transposa certains textes du grec ESOPE, touchait l'âme enfantine et la jeunesse en général. MOLIERE sensibilisait les artistes, les bourgeois et les personnes pétries par une certaine forme de culture. Quant à HELOISE et ABELARD, ce couple maudit débarqué en ligne directe du XIIème siècle profond, ils faisaient se rallier le gros effectif des âmes religieuses et des cœurs romantiques. Bref ! La population française au grand complet allait, par un phénomène d'identification à une classe donnée, s'y retrouver ! les trois tombeaux illustres servirent de locomotive pour prendre en remorque de plus récentes gloires, qu'il s'agisse d'artistes de renom ou de grands bourgeois et certains industriels opulents.

De 1977 tombes en 1815, c'est à dire 12 ans après son ouverture, ce parc funéraire en comptait 33000 quinze années plus tard, aujourd'hui plus de 100.000.

L'ouverture des cimetières au public est aussi une des grandes innovations de la réglementation de 1804.



Au Père-Lachaise, le préfet Frochot va plus loin encore, puisque le parc funéraire est conçu comme un lieu d'agrément pour les vivants. Dans ce jardin dessiné par Brongniart où l'élément végétal est dominant, le spectacle des tombeaux disséminés parmi les arbres invite le visiteur au recueillement et à la méditation. Ce lieu de repos devient ainsi le premier des grands jardins publics parisiens, un demi-siècle avant la création des parcs d'agrément du Second empire. A ce titre, il figure dans les premiers guides « curiosités de Paris ».

Mystérieux Père-Lachaise

Cet espace de sérénité est un véritable kaléidoscope que l'on peut appréhender de multiples manières, en fonction des centres d'intérêt de chacun. Certains viendront ici pour une promenade vue sous l'angle spirite, occultiste, compagnonique, positiviste... D'autres ne s'attarderont qu'aux compositeurs, interprètes, écrivains, peintres.

En fait, le Père-Lachaise figure une mosaïque au pluriel qui peut s'approcher de différentes façons. Un lieu de tranquillité, premier cimetière laïc, contient deux siècles de célébrités littéraires, musicales, politiques, militaires et des milliers d'inconnus sur 44 hectares ! C'est ainsi le plus grand musée d'architecture et de sculpture funéraire en plein air de France, possédant aussi un parc de vitraux digne d'une cathédrale.



Columbarium

Le Columbarium réservé à l'incinération que d'aucuns persistent à appeler «le four» compte des noms illustres : la cantatrice Maria CALLAS, le peintre Max ERNST, le clown Achille ZAVATTA, le violoncelliste Stéphane GRAPELLI, le politicien Jules GUESDE.

Se rendre dans ce lieu de repos, c'est faire un voyage dans un monde étrange et fascinant. L'art avec des monuments gigantesques et simples, dalles, stèles, sarcophages à l'antique (DELACROIX), chapelles funéraires, la démesure (monument BEAUJOUR cheminée pyramidale de 20 mètres de hauteur). Des statues grandeur nature (Victor SCHOELCHER), tombeau somptueux (Général FOY) par David d'ANGERS, piéta sépulture DEL-DUCA , gisants (Louis BARTHO) etc.

Certes ! on pourrait commenter, dissenter et méditer sur tous ces joyaux de l'art funéraire. Je voudrais vous entretenir du plus simple : un mur , mais ô combien chargé d'histoire.

L'apposition d'une plaque commémorative sur le mur des fédérés en 1907 marque le point de départ de l'officialisation du site en tant qu'espace de souvenir. L'inhumation des derniers communards, puis des hommes politiques partisans de la Commune, renforce l'attractivité du lieu. Le Parti communiste créé en 1920, commence à y rassembler ses dirigeants à partir de 1930, puis ses héros, membres des Brigades internationales de la guerre d'Espagne et martyrs de la Résistance.

La Commune fut une tragédie dont l'acteur principal est le petit peuple de Paris, poussé à l'insurrection par la misère et par les souffrances du siège, par l'ardeur d'un patriotisme déçu, par la politique intransigeante d'une Assemblée réactionnaire et par le rêve d'un monde meilleur. Malgré la confusion de leurs idées, la faiblesse de leur sens politique, la violence de leurs actes, ces communards nous émeuvent par leur désespoir et par la sincérité de leurs cris

Le 28 mai 1871, le 1er régiment d'infanterie de marine s'approche jusqu'à l'entrée du cimetière, force la porte à coups de canon, appuyé par une division et deux autres bataillons, et s'engouffre dans les allées. Deux cents insurgés se défendent pied à pied, sous des trombes d'eau, et reculent vers le mur méridional du Père LACHAISE. On se bat de tombe en tombe. On s'étripe à l'arme blanche jusqu'au fond des caveaux. La lutte se termine au début de la nuit, dans l'obscurité. La troupe ne fait pas de quartier. Elle achève les blessés et fusille les derniers fédérés encore indemnes. Les derniers communards furent passés par les armes devant ce mur et ils furent ensevelis dans une fosse commune creusée à cet endroit.

Comment rester insensible aux appels et aux revendications de ces hommes, de ces femmes et de ces enfants qui réclamaient avec tant de véhémence et de maladresse l'avènement de la République démocratique et sociale. Que demandaient-ils ? La République et la victoire sur l'envahisseur, du pain et un toit pour tous, la justice et la solidarité, la reconnaissance de leurs droits et de leur dignité et, couronnant le tout, la Liberté.

Serge D.ANCEAU

Mystérieux Père-Lachaise

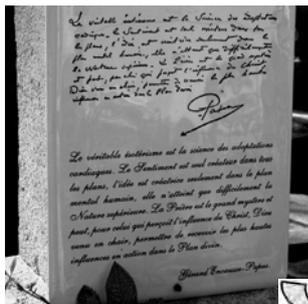
A la rencontre de l'ésotérisme

Qu'est-ce que l'**ésotérisme** ? C'est un savoir existant depuis des temps immémoriaux qui est transmis de maître à disciples à travers des cercles d'initiés (exemples actuels : la franc-maçonnerie, le compagnonnage...). On confond souvent à tort l'ésotérisme et l'occultisme. L'**occultisme** date seulement du XIX^{ème} siècle. Purement occidental, il semble répondre à la fois à un besoin de religion et de laïciser l'occulte. Il désigne un ensemble de courants spirituels qui se rapportent à la connaissance de ce qui est caché. Ainsi, il est souvent associé à des notions surnaturelles et se décline en arts et sciences tels que magie, spiritisme, alchimie, astrologie, science des nombres, etc.

Le Docteur Gérard ENCAUSSE, dit "Papus", était considéré comme le "Balzac de l'occultisme".

Ecrivain vulgarisateur, il trouvait le temps de s'adonner à la médecine spirituelle tout en rédigeant ses textes.

Sa tombe nous livre sa définition de l'ésotérisme, au demeurant fort personnelle



Le véritable ésotérisme est la science des adaptations cardiaques. Le sentiment est seul créateur dans tous les plans, l'idée est créatrice seulement dans le plan mental humain, elle n'atteint que difficilement la Nature supérieure. La Prière est le grand mystère et peut, pour celui qui perçoit l'influence du Christ, Dieu venu en chair, permettre de recevoir les plus hautes influences en action dans le Plan divin.

Gérard Encausse-Papus

Si nous n'avons pu en être les témoins, les rites autrefois pratiqués sur les tombes d'hommes et femmes remarquables dans le domaine de l'ésotérisme, semblent se poursuivre certaines nuits.

Nombreux sont aussi les visiteurs qui viennent encore témoigner de leur intérêt pour cette discipline, ou chercher de l'énergie, de la chance, dans le sillage de ces personnalités, à commencer par le maître d'entre eux, Allan KARDEC, fondateur de la philosophie spirite, dont la tombe est la plus visitée.



Ci-contre, femme "toucheuse de bronze", posant les mains sur le buste d'Allan Kardec, pour s'imprégner du fluide laissé par ses prédécesseurs. Il existe aussi des maniaques de la pierre touchant la tombe en forme de dolmen.

D'autres, maniaques de la fonte, touchent les chaînes reliant les piliers.

Quant aux maniaques des fleurs, soit ils apportent une fleur qu'ils déposent sur la tombe, soit ils apportent un bouquet dans lequel ils prélèvent une fleur pour Allan Kardec, et, pour lui faire encore plus plaisir, dispersent le reste du bouquet sur des tombes abandonnées.

D'autres visiteurs sont persuadés que tout objet au contact du buste se charge d'un magnétisme porteur d'espoir.



La tombe d'Alan Kardec, comme beaucoup d'autres dans ce parcours ésotérique, propose des axes de réflexion :

*"Tout effet a une cause
Tout effet intelligent a une cause intelligente
La puissance de la cause est en raison
de la grandeur de l'effet"*

*"Naître, mourir, renaître encore,
et progresser toujours, telle est la loi"*

"Progresser toujours", écrit-il ... ce terme a manifestement guidé la recherche architecturale des sépultures. La plupart des tombes sont sophistiquées et très variées dans leurs formes. On y trouve :

Mystérieux Père-Lachaise

...des fresques...

telles que celle figurant sur le mausolée d' **Etienne-Gaspard Robertson** (physicien, spécialiste de fantasmagorie et d'aérostats) qui nous annonce l'ambiance du parcours : têtes de mort, chimères, squelette ailé, fantômes, etc... face à un public effrayé (ci-contre).



Le mausolée de la Comtesse **Demidoff-Strogonof** porte des noeuds que certains adeptes interprètent comme étant le symbole de l'infini (ci-contre à gauche).



...des colonnes aux formes phalliques...

Citons notamment celles de :

- **Gérard de Nerval**, mort mystérieusement par pendaison,
- **Félix de Beaujour**, dont l'immense "cheminée" sert de point de rencontre à la communauté homosexuelle,
- **Guillaume Apollinaire**, dont la tombe présente un calligramme en forme de coeur : "mon coeur pareil à une flamme renversée",
- **Miguel Angel Astoria**, dont le menhir est entièrement sculpté de motifs rappelant des arts premiers,
- **Fabre d'Olivet** (photo ci-contre), grand initié, maître à penser très érudit, inventeur d'un rite maçonnique. Il a fondé un culte secret et se serait poignardé lui-même, s'offrant ainsi en sacrifice aux entités qu'il invoquait dans ses séances de magie.



... des gisants...

- celui d'**Héloïse et Abélard** (voir article précédent) où les amoureux viennent chercher la reconnaissance de leurs amours,
- celui d'**Auguste Blanqui**, homme politique, auteur de "L'éternité par les astres", ouvrage empli d'interrogations métaphysiques,
- celui de **Victor Noir** (ci-contre), jeune journaliste de l'opposition, assassiné à 21 ans sous le règne de Napoléon III.

Les gisants d'Auguste Blanqui et de Victor Noir ont été réalisés par Dalou. Le premier, consolateur de la solitude des dames, a servi de prototype. Pour le second, Dalou a poussé le réalisme de façon plus provocante, initiant ainsi un rite de guérison de la stérilité. Le bronze est particulièrement lustré sur les prééminences masculines !



... des bustes...



- celui d'**Honoré de Balzac** qui a produit un certain nombre d'ouvrages imprégnés d'occultisme et de spiritisme, notamment "la peau de chagrin".
- celui de **Claire Clairon de Latude**, dite "la Clairon", illustre comédienne. Elle aurait subi de son vivant la malédiction d'un amant éconduit : il venait pousser un cri auprès d'elle chaque jour à la même heure. Ce cri hanterait encore sa tombe aujourd'hui.
- celui de **Georges Méliès**, illustre montreuillois, magicien. Il est l'inventeur du spectacle cinématographique.
- celui de **Prosper Enfantin**, disciple de Saint-Simon et lui-même à l'origine d'une secte dont le but était l'amélioration de la condition du peuple. Il prônait le teint hâlé et les mains calleuses des prolétaires. Les adeptes portaient des vêtements rouge, blanc et violet. Aujourd'hui ses visiteurs sollicitent des guérisons morales et physiques en apportant des rubans de ces mêmes couleurs.

Mystérieux père-Lachaise

... des statues ...

- pour **Odette Longuet**, une statue la représentant. Sa tombe, voisine de celle d'Allan Kardec, attire magies, sorciers et médiums qui se servent du lieu comme point d'observation et de négociation pour essayer de "recruter" les visiteurs d'Allan Kardec.
- pour la **famille Davilliers**, celle du "bon berger" (Jésus et ses moutons). La statue s'inspire d'un dessin fait par Emma, membre de la famille. Cette sculpture est la cible d'attouchements divers censés résoudre des problèmes sexuels,
- pour **Frédéric Chopin**, celle de la muse de la Musique (ci-contre). Chopin, selon des médecins et un spirite, aurait composé la plupart de ses oeuvres sous dictée médiumnique.



... des monuments ...

- pour **Abraham Dobry** dont la chapelle est ornée d'un texte en hébreu et de hiéroglyphes à orientation judaïque. Il écrivit au Vatican afin de faire reconnaître officiellement que l'antisémitisme mondial découlait de l'attitude des chrétiens,
- pour **Samuel Hahnemann**, fondateur de l'homéopathie, un vaste monument en marbre roux qui accueille son buste. C'est l'esprit d'Hahnemann qui encouragea Allan Kardec à entreprendre sa mission de spirite,
- pour le **maréchal Ney**, un grand mausolée peut-être vide : ce maréchal d'empire n'aurait pas été fusillé mais sauvé par Wellington, son ennemi et néanmoins compagnon dans la secte des Rose-Croix. Il aiderait les femmes abandonnées à trouver une solution à leur solitude,



- pour la **comtesse Demidoff-Strogonof**, un immense monument (ci-contre) qui domine le cimetière. La comtesse décéda très jeune. La famille offrit sans succès une fortune à celui qui accepterait de vivre dans cette tombe pendant un an pour accompagner la demoiselle.

Citons aussi la chapelle de la famille Bibesco qui abrite aussi le corps de la comtesse de Noailles signalé par une plaque en marbre, et le monument du duc de Morny, particulièrement imposant par sa taille.

...Et puis, il y a toutes ces tombes plus banales sur le plan architectural, mais qui sont très symboliques :

- celle de la **comtesse de Mont-Cairzain**, princesse de Bourbon-Conti. La tombe porte l'inscription "fille majeure légitimée" et on dit qu'elle serait la fille de Mazarin. Ce nom de Mont-Cairzain est d'ailleurs l'anagramme de "Conti" et "Mazarin",
- celle de **Rufina Noeggerath** dite "bonne maman", ainsi nommée parce qu'elle secourait les malheureux. Elle continuerait aujourd'hui à soulager bien des maux et plus spécialement les troubles de la vue,
- celle de **Gabriel Delanne**, dit le "bon Delanne", spirite hors du commun, qui a une réputation d'extraordinaire guérisseur, auteur de nombreux ouvrages sur le spiritisme,
- celle de **Gaetan Leymarie** qui rappelle celle de Kardec par sa forme de dolmen. Il était d'ailleurs l'un de ses disciples, prit sa succession et devint directeur de la revue "Spirite". Il fait les premiers essais de photographie spirite,
- celle d'**Anne-Marie Le Normand**, célèbre cartomancienne appelée "grande devineresse", consultée notamment par les V.I.P. de la Révolution et du Second empire ! Elle donne encore des consultations au travers de cartes ou de messages déposés sur sa stèle,
- celle d'**Auguste Clésinger**, célèbre sculpteur, qui la partage avec Rémy de Gourmont, écrivain. Ce que la dalle n'annonce pas, c'est qu'elle abrite aussi leur maîtresse, Berthe de Courrière. Ce "ménage à trois" partage ainsi le même lit pour l'éternité. Elle était aussi la muse des messes noires sous le pseudonyme de madame Chanteloupe et partageait bien d'autres couches,
- celle de **François Bonjour**, prêtre janséniste, qui devint "margouilliste" c'est à dire un dévoyé qui, sous couleur de dévotion, se livre à la débauche. L'endroit est encore lieu de rendez-vous de femmes mystiques et nymphomanes utilisant la tombe voisine en forme de baignoire pour leurs ébats.

Terminons par la tombe atypique du compagnon de la libération **Daniel Bouyjou-Cordier** (ci-contre), gravée de cette si belle phrase :

*"j'ai tendu des cordes de clocher à clocher;
des guirlandes de fenêtre à fenêtre;
des chaînes d'or d'étoile à étoile, et je danse".*



Nous remercions Jean-Paul, médecin et magicien, guide à ses heures car passionné par ce sujet.

Sylvie CHIQUER et Françoise RIOUX

Pour en savoir plus : "Esotérisme, médiums, spirites du Père-Lachaise" par Vincent de Langlade, édition Vermet.

Poterie et modelage

La Maison pop propose des activités à partir de la terre dans deux directions très différentes : la **poterie** où l'on fabrique des objets le plus souvent utilitaires, selon les techniques traditionnelles des potiers et le **modelage** où l'on façonne la glaise d'après des modèles vivants.

La terre est un matériau très ancien et l'on pourrait s'étonner qu'il suscite encore de l'attrait à l'époque de l'informatique et des arts virtuels. Mais les stagiaires y cherchent et y trouvent quelque chose de particulier. Cette matière résiste, engage le corps, les mains, elle colle, salit, ne se laisse pas transformer sans un minimum d'apprentissage et d'effort. Avec la terre, on peut aussi bien passer ses nerfs qu'élaborer patiemment des formes complexes, reproduire ou inventer.

J'ai d'abord rendu visite à **Magalie Manchette dans son atelier « poterie contemporaine »** du lundi soir. Magalie, elle-même céramiste à Montreuil, l'anime depuis septembre dernier. Certaines élèves ont déjà travaillé la terre d'autres non, tout en ayant touché à d'autres domaines des arts plastiques. Aussi a-t-il fallu passer par l'apprentissage de techniques de base de la fabrication d'objets en céramique: le colombin, le moulage et le tour.

Une femme travaille justement au tour. Au moment où je suis arrivée, un vague tube de terre se dresse au centre du support qui tourne. En quelques instants c'est déjà un peu ventru. Un peu plus tard, surprise ! C'est devenu un vase à la forme simple, ronde, belle. Chacun s'approche et admire sincèrement, parce que chacun s'y est déjà collé et sait comme il est difficile de travailler au tour. Qu'il faut sentir où et quand appuyer, soutenir, monter, pousser, lâcher. Une intelligence, un savoir de la main qui demande du temps ! Sa bonne prise en main impliquerait un stage de plusieurs jours. Ici, chacun s'y succède. Cette personne est venue se perfectionner. Elle est sculpteur et travaillait la résine qu'elle a dû abandonner à cause de sa toxicité. Une convertie à la terre.

Une autre élève fabrique des assiettes aux bords à peine relevés qu'elle moule sur des formes plates. Elle m'explique qu'elle y tracera des motifs au pochoir, dorés si possible. Une troisième colle ensemble d'étroites plaques de terre pour construire des bougeoirs dont elle a relevé un modèle dans une revue.

La cuisson est une étape cruciale : une bulle d'air et ça éclate. L'ennemi du céramiste, c'est la bulle, il faut la coincer, la pousser, l'extraire... coûte que coûte !

Magalie épaula chacune dans l'élaboration de ses projets personnels. Les conseils sont nécessaires, et c'est toujours plus compliqué qu'il n'y paraît.

Magalie regrette un peu le manque de place pour entreposer les objets en cours de fabrication. Elle ajoute qu'on se gêne pour travailler surtout en début d'année quand douze stagiaires sont présents. Et comme plusieurs ateliers se succèdent dans ce petit local, il arrive que des objets soient abîmés. Elle évoque aussi le manque d'outils. Par ailleurs, le four qui est tombé en panne au milieu de l'année semble en avoir découragé quelques-uns.

J'ai ensuite rencontré, **Annick Bailly qui enseigne le modelage-sculpture** depuis 87 à la Maison pop. C'est du modèle vivant. En début d'année, elle propose de façonner des visages d'après modèle, pour faire comprendre comment est structuré un visage. On va de l'essentiel aux détails, en partant de formes schématiques. Annick Bailly s'adapte à chaque personne selon ses acquis et ses capacités. Au deuxième trimestre, on aborde le corps entier, des notions anatomiques, comment les jambes sont reliées au bassin, les bras aux épaules... Un modèle pose pendant une heure trente sur une sellette que l'on fait tourner par séquences. Les gens apportent leur matériel. Au cours de la séance, on parle des expositions qu'on a pu voir, de ce qui nous intéresse. Parfois on écoute de la musique à la radio. On finit par se connaître. Mais il me semble, ajoute Annick Bailly, que se développe un phénomène de consommation. Les gens refusent de passer par les étapes difficiles d'un apprentissage qui demande un investissement personnel important.

Parmi les participants, des enseignants, surtout de maternelle, des gens qui travaillent en milieu hospitalier, infirmiers ou psychologues, des artistes qui travaillent pour eux-mêmes.

En fin d'année il reste peu de stagiaires. Certains ont été un peu découragés par cette fameuse panne de four.

Pour les enfants l'atelier modelage du mercredi a un grand succès.

De leurs étagères où ils attendent en rang, des troupes d'animaux, des bonshommes en grand nombre me regardent en disant « Et nous, et nous ! ». Je leur ai promis que je reviendrai les voir et que j'interrogerai leurs créateurs et la personne qui les invite à créer et nous irons aussi visiter Jotte Cartier qui anime l'autre atelier poterie pour adultes, les lundis et les jeudis.

les ateliers d'écritures

ECRIRE, quoi de plus banal me direz vous? Nous avons appris dès la maternelle et pendant des années et pourtant...

Certaines personnes aimeraient s'essayer, progresser, se confronter aux mots. D'autres au contraire, devant une feuille blanche hésitent, croient ne pas savoir comment commencer, ne savent pas comment écrire, ne savent pas faire progresser le récit. Beaucoup voudraient mais n'osent pas seuls.

"Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles...." Sénèque

Comment des maux peuvent-ils se transformer en des mots ! Petite démo ! jeu de mots ! D'abord il faut se rappeler que ce n'est que par l'apprentissage, la pratique et l'exemple que vient une plus grande facilité en tout.

La Maison pop. vous propose donc pour vous exercer, deux ateliers :

- JEUX D'ECRITURE

- ATELIER D'ECRITURE.

Attention, ces ateliers ne sont pas des cours de français. Mais inutile d'être doué ou semi-professionnel. Non, l'important est d'avoir envie d'essayer. De 16 à 77 ans et plus, quelle que soit la profession, si je me base sur les participants.

Alors pourquoi pas vous?

"L'ATELIER D'ECRITURE" EST ANIMÉ PAR JEAN C. DUSSIN

Après un premier tour de table en début d'année, pour connaître le rapport avec les mots et l'attente de chacun, le premier trimestre a servi à :

- nous faire participer en groupe, nous inciter à écrire seul ou accompagné, dans un groupe, à partager nos écrits par la lecture sans que cela soit une obligation.

- libérer l'écriture de ceux, rares, qui avaient quelques appréhensions à écrire ou faire partager leurs écrits, dépasser l'angoisse du premier jour "Je sens que je voudrais bien écrire mais je bloque, je ne pourrai pas" ou même "Ah non, je ne vais pas vous lire ce que j'ai écrit, non c'est impossible, je ne pourrai pas".

Pas de cours magistraux, juste donner de la matière au départ pour initialiser l'envie d'écrire, discuter des écrits en groupe, d'éventuels problèmes rencontrés, proposer des pistes d'amélioration.

- faire un groupe : nous connaître, trouver sa place, voir qu'il y en a une pour soi; participer à des exercices où se mêlent les imaginaires individuels et collectif et s'en réapproprier une partie pour le continuer, le retravailler pour le valoriser; voir que d'une photo ou de quelques mots peut naître un texte. Le dictionnaire est là, si besoin.

Le second trimestre a servi à faire connaître des auteurs. Chacun à tour de rôle présente un auteur puis une proposition d'écriture dans le style de cet auteur. C'est une manière d'élargir ses horizons et de s'essayer à d'autres styles, d'autres thèmes. Quelques-uns ont fait le point de leur travail.

Enfin pendant le troisième trimestre, la bride est lâchée: il est consacré à écrire en toute liberté des travaux plus personnels dans une forme libre : nouvelles, romans, écritures diverses comme une chanson, reprise et enrichissement d'un texte commencé lors de l'atelier. Possibilité de lire ou non, possibilité de demander des conseils, d'expliquer ses difficultés, ses interrogations, de trouver des solutions ensemble.

Certains diront qu'ils sont là pour "faire sortir les mots qui sont emprisonnés dans le stylo!"

REMARQUE: ne soyez pas trop durs avec les redoublants, ce n'est pas leur faute: ils s'appliquent!

C'est une agréable surprise de voir que c'est l'un des quelques ateliers qui a en mai presque tous ces inscrits présents. L'animateur y est certainement pour beaucoup. Moi je dis: chapeau l'artiste!

Les ateliers d'écritures

“JEUX D'ECRITURE” EST ANIMÉ PAR MARIE HALOUX

Il se base sur des propositions d'écritures, appelées aussi contraintes.

Une proposition d'écriture est une règle d'écriture ou une obligation ou une interdiction ou une limitation, ou un starter, le temps d'un exercice. Elle n'est pas connue à l'avance; nous la découvrons à son énoncé. Par exemple :

faire des phrases utilisant des mots commençant par des voyelles

ou un texte utilisant une liste de mots

ou écrire une phrase en commençant par "il ouvre la porte", par exemple.

Ces jeux sont d'abord des exercices pour s'entraîner, réfléchir, manier les mots tout en répondant à la contrainte sur une durée de 20 minutes à 1 heure.; Mais ce sont aussi, progressivement, des possibilités d'essayer de dominer la contrainte, de la contourner et éventuellement de jouer avec. La liberté s'arrête là où la contrainte commence, mais la liberté commence une fois la contrainte arrêtée, sous-entendu « établie », voire dépassée. Comme tout jeu, nous ne gagnons pas à tous les coups ; nous essayons, nous tâtonnons; parfois c'est moyen, pas toujours à la hauteur de nos désirs, parfois nous sommes inspirés et réussissons avec brio.

C'est parfois un défi qu'on se lance individuellement avec le soutien du groupe et de l'animatrice. Ainsi, les participants oublient leur gêne avec les mots en se prenant au jeu.

Après l'écriture, vient la lecture des écrits : c'est intéressant d'entendre comment les autres ont traité la proposition et instructif d'observer d'autres points de vues, d'autres formes. C'est une autre façon de progresser, par l'exemple. Cela développe l'imagination.

Dans tous les cas, il faut se rappeler que ce n'est pas un concours mais un plaisir d'écrire et de partager l'écrit. "Que des mots si on!".

Merci à tous ceux qui ont participé à améliorer ces deux pages; c'est presque un travail collectif.

Jean-Marc LANE

Margareth ANSART a bien voulu nous donner le résultat de son exercice du 27 mars dernier :

Chercher 10 phrases en commençant par Et si ...

Et si la vie commençait par un cri.

..... **On allait au-delà du réel !**

..... **Le silence n'existait pas !**

..... **Les sources se tarissent ?**

..... **Un canard à trois pattes bourdonne, que fait une abeille à dix ailes ?**

..... **Pour danser au-delà des musiques, on irait pas au bal.**

..... **Un air mutin se cachait sous un faux air mou.**

..... **On interdit de fumer, pourquoi on interdit pas de fabriquer des cigarettes ?**

..... **La liberté est au cœur de l'interdit.**

..... **Tu étais ce que tu n'es pas ?**

..... **Tu étais ce que tu n'haïs pas ?**

Jean Marc LANE a écrit pour la contrainte où *chaque mot doit avoir une lettre de plus que le précédent* :

A ce pré sont venus : vaches, moutons, taureaux, pouliches rutilantes, magnifiques éléphants, ornithorynque impressionnant.

En mai Chantal MELLIES a répondu à la proposition suivante:

Texte de 150 signes (un signe étant une lettre, un espace ou un signe de ponctuation)

**Il y a eu mai 68, je n'avais que 10 printemps,
l'ouragan est devenu zéfire; La fête peut continuer.
De l'amour, récoltons les plus beaux fruits.**

Convivialité... action !

soirée dansante et jardinage !

Le 24 mars dernier, la commission convivialité organisait une soirée dansante pour fêter l'arrivée du printemps. Qui dit printemps, dit fleurs. Aussi, une petite surprise était prévue : la participation de Fabien LEROND, président de "Montreuil, ville fleurie".

Alors que les adhérents s'attendaient à danser après avoir dégusté les préparations culinaires apportées par chacun, la soirée continua par l'intervention de Mr Lerond.

Les affiches ne mentionnaient pas sa venue aussi les accros de la danse se sentirent d'abord frustrés.

Habitué qu'il était à l'imprévu il répondit sereinement aux questions que nous avons préparées et aussi à celles qu'ajoutèrent les participants :

Comment faire fleurir les dahlias ? ... les planter entre fin avril et mi-mai. Ils fleuriront fin octobre. Récupérer les tubercules et les mettre en clayette jusqu'à la saison suivante.

Quand semer les impatiens ? faut-il les planter ou les bouturer ? ... Il faut les planter début mars.

Quand sortir les géraniums ? ... après le 14 mai.

Pourquoi le muguet offert en pot ne repousse t-il pas ? ... on s'est fait "avoir"!

Quel est le dernier délai pour planter des bulbes ? ... mi-novembre.

Pour certaines questions plus techniques, il fournit un excellent tuyau : les serres de la Mairie de Montreuil à l'entrée du Parc Montreau. Il est toujours possible d'y obtenir le bon renseignement sur la maladie de telle plante ou l'art de bien entretenir telle autre.

Les explications vivantes de M Lerond intéressèrent l'auditoire et firent naître quelques vocations.

Les danseurs prirent la relève et grâce au programme préparé par Annie Agopian chacun put s'ébattre sur les morceaux lui convenant.

Souhaitons que cette soirée mixte aura été appréciée par la majorité de participants et que des voix s'élèveront afin que l'expérience soit renouvelée. Merci encore à Monsieur le Président de « Montreuil Ville fleurie ».

Rose-Marie FORCINAL et Thérèse GARNIER

Au fil de l'Ourcq

Le 6 mai dernier, la commission convivialité a convié cyclistes et marcheurs à une découverte du canal de l'Ourcq. Côté cyclistes, après avoir traversé Romainville et Noisy le Sec, c'est à Bondy que le calme de l'eau les a reposés. A la gare de Sevran marcheurs et cyclistes se sont réunis pour apprécier ensemble la végétation du parc forestier. Le soleil a été de la fête toute la journée.



En selle, à travers les bois

Après l'effort, le réconfort !



Des fleurs parmi les fleurs

La perspective est infinie et le moral au beau fixe



Françoise RIOUX

Entre vous et nous _____

La commission Convivialité a pour objectif de permettre aux adhérents de se rencontrer pour échanger en dehors des activités pratiquées à la Maison Populaire.

C'est grâce à elle que nous a été offerte cette année l'occasion de (voir articles) :

- randonner à Moret-sur-Loing
- parcourir Le Père-Lachaise
- découvrir la canal de l'Ourcq
- participer à deux soirées dansantes avec en prime des conseils horticoles.

Elle est composée de membres bénévoles, pratiquant une activité à la Maison populaire :



Marie-Thérèse CAZANAVE
Chorale et présidente
de la Maison pop



Gérard BOUMGHAR
Adhérent



Sandrine CONVERSANO
Yoga



Eric CARTON
Danse de salon et salsa



Rose-Marie FORCINAL
Yoga et vice-présidente
de la Maison pop



Camille CLAVIER
Yoga et shiatsu



Thérèse GARNIER
Chorale



Françoise RIOUX
Théâtre, chorale, mix danse



HOVIET Tan
Salsa et dessin/peinture



Hanifa TERBECHE
Yoga

sans oublier Samia AKIKA, Dominique GREGNAGNIN, Jocelyne MESINELE ET ROMANE TIREL retenus ailleurs lors de la séance de photos, ni Thierry ROUGIER, le "permanent" qui suit de près cette activité de son secteur.

N'hésitez pas à aller vers eux si vous les croisez, ils seront attentifs à vos suggestions.

— un autre regard sur l'art contemporain

faisant suite à l'article paru dans le n°6

Rencontrer l'oeuvre

L'appellation « art contemporain » désigne l'art depuis les années 1980, ce n'est pas un style en soi tant la production artistique actuelle est diverse. Dans les années 1980, les artistes se détournent du modernisme pour entrer dans la post-modernité. Si le modernisme était une course à la nouveauté, le postmodernisme se caractérise par une appropriation des formes préexistantes, qu'elles soient issues de l'histoire de l'art ou de la vie quotidienne.

« Moderne » et « post-moderne » sont des appellations trouvées par les historiens de l'art, cela ne reflète pas forcément la réalité qui a de multiples facettes. Durant l'époque moderne et depuis toujours, on a cherché à faire du nouveau tout en s'inspirant des anciens. Nous n'avons jamais été modernes, nous avons toujours été postmodernes, et inversement. Rien n'est donc obligatoire ou catégorique en art. L'art ne fait pas non plus partie du monde de la mode, d'ailleurs, même les plus éminents spécialistes ont bien du mal à déceler des courants, des mouvements et à faire des généralités sur la création actuelle, l'histoire s'écrit toujours avec un temps de décalage. Ce temps nécessaire pour théoriser l'art permet aussi de légitimer les artistes, certaines œuvres qui sont exposées aujourd'hui dans les centres d'art le seront un jour dans les grands musées. Il en a toujours été ainsi de la reconnaissance des artistes, ils ne sont pas admis par le plus grand nombre à leur époque, les impressionnistes à leur époque étaient rejetés, alors qu'aujourd'hui leurs images sont parmi les plus reproduites. Cependant on observe qu'il y a beaucoup d'a priori sur l'art aujourd'hui, beaucoup de préjugés, certaines œuvres qui ont plus de cent ans continuent de choquer. N'est-ce pas le rôle même de l'art que de questionner, de bouleverser, renverser, troubler, bousculer... en somme de nous donner à penser ? À ce titre, l'artiste n'a pas la place qu'il devrait dans la société. Tel ou tel chanteur à succès, ou autre starlette ont plus de tribune et d'espace pour exprimer leur point de vue. Si l'art est le miroir de la société, son absence dans les médias est problématique, l'art contemporain est totalement inconnu du grand public, on voit Lorie au journal télévisé, mais aucun plasticien.

Alors sans avoir jamais appris à regarder, comment recevoir les œuvres et les comprendre ? Qu'est ce qu'une œuvre, qu'est ce qu'une exposition ? Y'a t-il un « code » à déchiffrer, une « clef » à trouver ? Quel mystère !

Qu'est ce qui fait œuvre ?

L'art est un mélange de concept d'affect et de percept, c'est une expérience, une altérité. Toute œuvre de l'esprit résulte d'une pensée construite, il y a ce qui est dit et comment c'est dit, le signifié et le signifiant. Dans une œuvre réussie, la forme et le contenu sont en adéquation parfaite, sans toutefois être trop littérale. Si l'art est un langage, il s'agit pour l'artiste de « parler » avec des formes, des matières, des couleurs. Cependant, même si une œuvre contient un discours philosophique, elle ne se lit pas comme un texte, ou alors elle doit se lire comme un poème, l'œuvre est aussi support au rêve. Cette adaptation parfaite entre le « message » et la manière dont il est exprimé est ce qui différencie l'œuvre d'art d'une production « amateur » ou d'un travail d'étudiant. L'art est aussi un milieu professionnel, les historiens de l'art, critiques et commissaires d'exposition sont les spécialistes qui interviennent dans le système de reconnaissance des œuvres et des artistes. Le marché de l'art est le fruit de ce système de légitimation. Un artiste est soutenu par un commissaire qui va exposer son travail, d'autres curateurs vont voir les œuvres, les apprécier, les montrer... Plus l'artiste est exposé plus sa cote sur le marché augmente.

Une œuvre d'art est un travail, elle est le fruit d'une réflexion parfois longue de plusieurs années et fait partie de l'œuvre-vie de l'artiste. Cette recherche commence pendant les études des Beaux-arts qui peuvent durer aussi longtemps que médecine. L'art impose le respect car le monde n'existe que parce qu'on le re-présente.

Une œuvre peut être poétique, politique, philosophique, totémique, etc, le but n'est jamais pédagogique mais toujours de faire sens. Ce sens n'est pas arrêté, il n'y a pas une vérité sur l'art, il y a

un autre regard sur l'art contemporain

des définitions de l'art, des histoires de l'art. L'esthétique qui est la philosophie de l'art était à son origine l'étude du beau, aujourd'hui cette discipline est un véritable questionnement, l'art contemporain est pluriel, complexe, c'est un champ de discussion, de divergences.

Qu'est ce qu'une exposition ?

Une exposition d'art contemporain est composée de plusieurs œuvres, d'un seul artiste dans le cas d'une exposition personnelle, ou de plusieurs artistes dans le cas d'une exposition de groupe. Ces œuvres sont mises en espace de manière à produire du sens, c'est la scénographie. Chacune des œuvres est en elle-même une constellation de significations, leur regroupement dans l'espace d'exposition est aussi producteur de sens. Une exposition est la combinaison du visuel et du discours, du perceptif et du sens. Une exposition est avant tout une expérience perceptive, elle doit être un événement visuel cohérent, elle doit tenir par des liens plastiques, les relations spatiales et les données physiques des œuvres. Les œuvres produisent des sens et des ambiances différents selon les relations et interactions avec celles qui les avoisinent, elles dialoguent entre elles. La vision du visiteur est d'abord synthétique et globale, il s'agit de le mettre en disposition de regarder l'œuvre, l'exposition est une captation. Si l'exposition est d'abord une expérience visuelle, elle doit tout de même garder un certain équilibre entre pensée et sensation physique, il ne s'agit pas uniquement d'une recherche d'efficacité plastique ou d'effet. Le commissaire d'exposition produit un discours complémentaire de celui déjà présent dans l'œuvre, il doit donc exprimer son propre regard tout en veillant au respect des œuvres, des artistes, de ce qu'ils mettent dans leurs œuvres et de leur place dans l'histoire. Certaines expositions font date dans l'histoire de l'art et sont emblématiques de certains mouvements. Depuis les années 1990 les commissaires d'exposition sont considérés comme auteurs, ils choisissent les œuvres et les artistes et les mettent en espace de manière à faire sens, les expositions sont donc des œuvres.

Comment recevoir une œuvre d'art ?

Apprendre à voir commence par la curiosité et le goût de la découverte. Regarder une œuvre d'art est une expérience individuelle qui produit une émotion, laquelle conduit à la réflexion. L'expérience esthétique est d'abord sensitive, perceptive, puis intellectuelle, elle conduit à un savoir. Comme toute expérience, une œuvre d'art renouvelle notre perception du monde, elle nous change. Les œuvres d'art contemporain ne se donnent certes pas immédiatement, écouter l'œuvre c'est d'abord ménager un temps pour laisser vagabonder son esprit, son imaginaire, sa sensibilité. Faire des associations d'idées, des fondu-enchaînés de plusieurs pensées, des liens avec d'autres œuvres, d'autres artistes, d'autres domaines, la vie quotidienne, permet de rebondir sur des concepts plus larges, des notions collectives, etc. Penser c'est faire des rapprochements inédits. Ainsi, développer un point de vue, cela commence par la description, de là découle la construction d'un jugement argumenté au-delà des idées préconçues. Il n'y a pas de vérité sur une œuvre mais toujours un questionnement, une critique est toujours discutable. Le sens d'une œuvre n'est pas arrêté, c'est la poétique de l'œuvre ouverte. Il y a une indétermination, une incomplétude de l'œuvre qui échappe à son créateur dès lors qu'elle est montrée. Le spectateur se l'approprie et l'enrichit de ses réflexions et interprétations personnelles. Connaître les intentions de l'artiste, le contexte de création de l'œuvre, l'histoire de l'art est « un plus » qui n'est pas obligatoire. Pour apporter ces éléments d'informations complémentaires, des médiateurs culturels sont présents dans les lieux d'art contemporain, ils accompagnent ceux qui le souhaitent dans leur visite. La vocation ultime du médiateur est sa disparition ! A chacun de laisser libre son esprit face à l'œuvre, de la faire sienne. Pour savoir il faut tenter de voir, pour savoir il faut imaginer. Lâcher prise, regarder l'œuvre et se laisser regarder par elle.

Emmanuelle BOIRON, médiatrice culturelle,
responsable de l'espace Mira Phalaina

**Jean-Marc LANE réagit à l'article
"Latin et grec ne nous quittez pas", paru dans le n°6**

On m'avait dit que le latin me servirait régulièrement dans la vie de tous les jours, on m'avait promis pour me convaincre que le latin était une nécessité incontournable; on m'avait dit que plus tard je remerciais ceux qui me l'avaient conseillé.

Plus de 20 ans après, je peux le dire pour l'avoir vécu: mes deux ans d'option LATIN ne m'ont strictement rien apporté! C'était une erreur.

Je pense qu'une langue ne sert qu'à communiquer avec des gens vivants!

Or pour moi le latin est une langue morte, uniquement pour les historiens. Des anciens écrits, il ne faut garder que la traduction, pour en comprendre le sens. Pourquoi perdre du temps à apprendre une langue morte, alors que nous n'avons déjà pas assez d'une vie pour apprendre toutes les sciences vivantes, pour lire tous les livres qui se publient aujourd'hui! Il nous faut faire des choix nécessaires.

J'irai même plus loin: l'Europe ne sera vraiment l'Europe, que quand les européens ne parleront qu'une seule langue! (comme les Etats-Unis). Il suffit simplement de nous imaginer pris dans un carambolage, impliquant un citoyen de chaque nationalité, pour se rendre compte de ce que pourrait être la cacophonie de cette belle unité européenne. Qui peut dire qu'il y a plus d'amour dans l'une des trois expressions 'I love you', 'ich liebe dich', 'je t'aime'. J'espère personne. Une langue sert à communiquer et à unir un groupe par rapport à d'autres. Et que de temps à gagner et de complexité en moins!

Non il faut être raisonnable: le latin est mort, laissons le reposer en paix.

A vos agendas !

**Retrouvons-nous le 23 juin prochain sur le stand
de la Maison pop,
pour la fête de la ville au parc Montreau**

**La commission convivialité vous invite à une
SOIRÉE DANSANTE
le vendredi 19 octobre 2007 à L'Argo'notes
pour fêter la reprise des activités**



Les Infos de la Baleine

9 bis rue Dombasle
93100 Montreuil
téléphone: 01 42 87 08 68
télécopie: 01 42 87 64 66
bonjour@maisonpop.fr
www.maisonpop.fr

Administration et Rédaction Commission communication

Directrice de publication
Marie-Thérèse CAZANAVE

Rédactrice en chef
Monique DUBOST

Rédactrice en chef adjointe
Françoise RIOUX

Comité de rédaction
Serge D. ANCEAU
Jocelyne BENOIST
Sylvie CHIQUER
Rose-Marie FORCINAL
Jean-Marc LANE
Jocelyne MESINELE
Françoise RIOUX

Maquette
Sylvie CHIQUER